

Communiqué de presse *Benchmarking* Tourisme urbain Update 2016

Nonobstant la hausse brutale du franc suisse, le tourisme urbain en Suisse poursuit son expansion – mais perd du terrain en termes de parts de marché

Bâle, 19/09/2016 (BAKBASEL) – En 2015, le tourisme urbain en Suisse fait montre d'une croissance, certes atténuée, mais toujours positive de la demande de l'ordre de 2,2% (2014: +3,1%) – et ce, malgré le choc provoqué par la suppression du cours de change plafond CHF/Euro en janvier 2015. Ainsi, les nuitées achetées par la clientèle nationale ont connu une hausse (+3,2%), de même que celles enregistrées au niveau de la clientèle internationale (+1,9%). Toutefois, en dépit de cette croissance, le tourisme urbain suisse n'a pas été en mesure de maintenir ses parts de marché dans la comparaison internationale des destinations urbaines. En effet, les villes de référence à l'international ont davantage progressé (+4,6%). L'actualisation annuelle de l'indicateur de performance, le «BAK TOPINDEX», prouve qu'en 2015, Genève s'est à nouveau démarquée comme la plus performante des 5 grandes destinations suisses.

Dans le cadre du «BAK TOPINDEX» 2015, la comparaison des cinq plus grandes villes de Suisse avec un échantillon international, révèle que Genève est à nouveau la destination urbaine suisse plébiscitée, comme cela a été le cas depuis 2010. S'il est vrai que le nombre de nuitées n'a connu qu'une évolution inférieure à la moyenne, la formidable rentabilité de Genève lui permet néanmoins de s'établir au 7^{ème} rang du classement des villes prises sous la loupe. Grâce essentiellement à son excellent taux d'occupation, Zurich, deuxième meilleure destination urbaine suisse, se classe au 9^{ème} rang.

La réévaluation brutale du franc suisse, conséquence de la suppression du cours de change plafond du franc suisse par rapport à l'euro en janvier 2015, a eu pour conséquence d'augmenter le coût des vacances en Suisse pour les touristes étrangers. De manière générale, le tourisme urbain est moins réactif aux variations des cours de change que par exemple le tourisme alpin. Ce constat s'est confirmé l'année dernière: ainsi, en 2015, le tourisme urbain en Suisse a affiché une croissance, certes moindre, mais toujours significative de 2,2% (2014 : +3,1%). Il convient de préciser qu'en termes de nuitées, la clientèle étrangère aura été moins présente que la clientèle suisse (+1,9%, respectivement +3,2%). En analysant la demande internationale en fonction des marchés d'origine, il s'avère qu'en 2015, la défaillance de la clientèle d'Europe occidentale correspond à une perte d'environ 125 000 nuitées hôtelières par rapport à 2014. Parallèlement, la baisse enregistrée au niveau de la demande de l'Europe de l'Est se chiffre à 84 000 nuitées. Toutefois, l'expansion de la demande asiatique, qui représente près de 170 000 nuitées, ainsi que la demande émanant de la clientèle nord-américaine, en hausse de 60 000 nuitées, ont plus que compensé ces pertes.

«BAK TOPINDEX»

Destination	TOPINDEX 2015	Indice évol.	Indice occ.	Indice prix	Pos. 2014	Pos. 2010	Pos. 2007
1 Barcelona	5.6	4.4	6.0	5.6	1	1	1
2 Firenze	4.9	4.0	5.0	5.5	2	7	8
3 Praha	4.7	4.4	4.1	6.0	4	13	2
4 München	4.7	4.5	4.6	4.9	3	3	7
5 Wien	4.5	4.6	4.4	4.7	7	4	5
6 Salzburg	4.4	4.3	4.5	4.4	5	12	10
7 Genève	4.4	3.3	4.2	5.5	5	2	4
8 Heidelberg	4.4	5.1	4.5	3.7	8	10	14
Valeur moyenne	4.3	4.1	4.4	4.4			
9 Zürich	4.3	3.8	4.6	4.0	10	5	6
9 Freiburg	4.3	3.9	4.6	3.9	11	6	13
11 Stuttgart	4.1	4.7	4.1	3.6	12	15	15
12 Verona	4.0	3.9	4.3	3.6	9	9	3
13 Bern	3.8	3.4	4.5	3.0	13	14	11
14 Basel	3.7	3.7	3.5	4.2	14	8	9
15 Lausanne	3.4	3.1	3.3	3.7	15	11	12

Indice, valeur médiane de l'échantillon complet des destinations urbaines = 3,5 points, l'échantillon complet comprend: 27 villes suisses et 17 villes européennes
Source: BAKBASEL, divers offices statistiques, trivago

Malgré une demande en hausse de 2,2% en moyenne, les villes suisses ont cependant dû céder des parts de marché dans le volume global du tourisme urbain international. Ainsi, les villes concurrentes à l'étranger ont réussi à doper la demande de 4,6% en moyenne; leur progression a été deux fois supérieure que celle des destinations suisses. Ceci démontre que la réévaluation du franc suisse a laissé des traces, et que même le tourisme urbain n'a pas été complètement épargné par ce phénomène.

Vos interlocuteurs

Natalia Held
Cheffe de projet études tourisme

T + 41 61 279 97 37
natalia.held@bakbasel.com

Marc Bros de Puechredon
Président du Directoire, Marketing
& Communication

T + 41 61 279 97 25
marc.puechredon@bakbasel.com

Benchmarking du tourisme

Dans le cadre du projet «programme de *benchmarking* international pour le tourisme suisse», BAK-BASEL, avec le soutien du Secrétariat d'Etat à l'économie SECO et pour ordre des principales régions touristiques suisses (BE, GR, TI, VS, VD, ZS), réalise périodiquement des analyses concernant la performance et à la compétitivité touristique d'environ 150 destinations alpines et de 40 régions alpines, situées dans l'Espace alpin européen. Ces analyses s'étendent par ailleurs à 45 villes européennes, ainsi qu'à 30 destinations d'excursion en Suisse.

Afin de déterminer comment, en 2015, les villes suisses se positionnent sur ce segment touristique en termes de performance, les cinq plus grandes villes suisses (Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich) sont soumises à une comparaison internationale. L'échantillon permettant de réaliser cet exercice se compose de dix partenaires internationaux de *benchmarking*, à savoir Barcelone, Florence, Fribourg-en-Brigau, Heidelberg, Munich, Prague, Salzbourg, Stuttgart, Vérone et Vienne.

La performance des destinations urbaines est mesurée et comparée à l'aide du «BAK TOPINDEX». Celui-ci constitue un paramètre calculé sur la base de l'évolution des parts de marché, du taux d'occupation dans l'hôtellerie et de la rentabilité d'une destination. Le «BAK TOPINDEX» traduit le positionnement relatif d'une destination à l'intérieur de l'échantillon et évalue la performance de la destination moyennant un système équivalent à la notation scolaire. Ainsi, 6 correspond à la valeur maximale, 1 à la valeur minimale. La valeur médiane de toutes les destinations urbaines correspond à 3,5.

Pour toutes informations complémentaires : www.destinationsmonitor.com